

let and even when I think of my old French Home. . . . I cannot think of those happy days gone by, without shedding a bitter tear of regret and as I dream and weep, the words of the poet come to me : " The mill will never grind with the waters that have passed. "

—Des côtes du Pacifique : " Je vois d'ici la rive Ursuline couverte d'excursionnistes empressées à venir unir leurs chants de jubilation à ceux qui retentiront en ce beau jour du deuxième centenaire, sous les voûtes chéries de l'antique Alma Mater ! "

Passons à l'Orégon. Du *Thabor* descend une voix aussi pieuse qu'aimante : " Vous avez eu une heureuse idée, ma chère Mère, d'envoyer ainsi, à l'avance, votre gentille messagère vers vos nombreuses anciennes élèves qui se feront, j'en suis sûre, un bonheur de répondre à votre appel, du moins, par leurs vœux, leurs prières et leurs actions de grâces. C'est ainsi qu'il nous sera donné, à nous, victimes solitaires, de célébrer, au mois de juin prochain, le deuxième centenaire de votre chère fondation. "

Mes aimantes compagnes désirent m'accompagner à mon béni cloître ursulin, c'est pourquoi elles me pressent de garder au *Thabor* la charmante petite " Nacelle ", qui vous retournera chargée d'Adoratrices du Précieux-Sang de la lointaine Orégon, lesquelles seront heureuses d'aller murmurer une prière dans le temple que vous érigerez à la gloire du Sacré-Cœur, et vous féliciter, ma toute chère Mère, de vous être faite la promotrice de cette grande et belle œuvre.—L'année prochaine sera pour vous toutes, Vénérées Mères, joyeuse et sainte, puisqu'elle renferme dans ses plis, le mémorable jubilé dont la seule perspective fait battre tant de cœurs amis et filialement attachés à votre chère et sainte Communauté. "

La *Nacelle* entre dans la Monongahéla, elle est saluée en langue tulesque :

" Es war ein glücklicher Tag für Jhr Pittsburger Kind, derjenige wo St Ursula's Nachen vor 55 Lincoln avenue anhielt. Hatte ich nur gleich einsteigen können ; heute kann ich Jhnen aber nur meinen Dank, mit der Versicherung, senden dasz ich bei dem grossen Feste der zweihundert jährigen jahresfeier mit Jhnen zu verbleiben, die Freude haben werden. "

Seit vielen jahren sahen Jhre Kinder, wenn sie die Tage ihrer Kindheit, ihrer Yugend im Geiste durchlaufen lassen, dem groszen Ereignisz entgegen. "

Heute erschallt der Ruf unserer Stimmen, " Dankbarkeit " für die glücklichen Kindestagen die wir damals so wenig verstanden. "